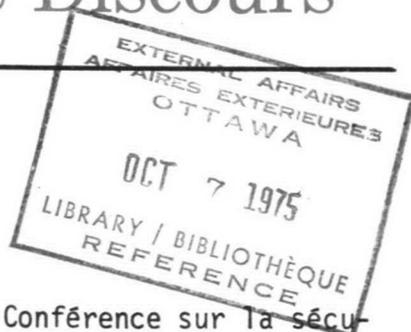




Déclarations et Discours

N^o 75/24



INTERDÉPENDANCE MONDIALE

Texte du discours du Premier Ministre à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe -- Helsinki, Finlande, le 30 juillet 1975.

Monsieur le Président, avant d'aborder les questions qui nous ont tous amenés à Helsinki, vous me permettrez de m'unir à ceux qui ont pris la parole avant moi pour dire au Président de la Finlande toute ma gratitude pour l'hospitalité qui nous a été réservée ici. Car le Canada s'y connaissant dans l'art de tenir les conférences et, plus récemment, l'art de les décommander, je me sens bien placé pour apprécier le travail magnifique de son gouvernement et son peuple. La route a été longue qui nous a conduits à Helsinki, elle aura aussi été ardue pour tous ceux qui, pendant deux ans, ont pris une part active aux négociations. Nous avons posé de nombreux jalons, au cours de ce long itinéraire qui nous a menés de Helsinki à Genève et qui nous ramène aujourd'hui à Helsinki:

Premièrement -- nous avons donné au monde un exemple des moyens à prendre pour atteindre un consensus, la confrontation et l'intransigeance dans la négociation, trop fréquentes ailleurs, ayant été écartées;

Deuxièmement -- nous avons accepté l'évolution inévitable des relations internationales mais nous avons tout de même reconnu le danger que représente l'instabilité dont elle s'accompagne et nous nous sommes engagés à tout mettre en oeuvre pour écarter l'hostilité et résoudre les conflits. C'est ainsi que nous avons réaffirmé l'interdiction de l'usage de la force entre États, contenue dans la charte des Nations Unies. A cet égard, les frontières étaient déclarées inviolables, mais il ne faudrait pas en conclure pour autant qu'elles sont immuables: nous avons convenu expressément qu'elles peuvent être modifiées par les moyens pacifiques;

Troisièmement -- nous avons reconnu que la sécurité et la coopération n'étaient pas l'affaire exclusive de l'État. Pour instaurer une ère nouvelle en Europe, il faut aussi des contacts entre les individus, des échanges de vues et d'opinions. Il faut pouvoir réunir les familles dont les membres sont dispersés (et je dois dire, à ce sujet, que les démarches entreprises par le Canada, l'Union Soviétique et certains autres pays d'Europe de l'Est connaissent un succès grandissant).